

BIBLIOGRAPHIE

OUVRAGES CITES

ZOOLOGIE

- BONNET P. — *Bibliographia araneorum. Analyse méthodique de toute la littérature araneologique jusqu'à 1939*. Tome II, 3^e partie, lettres G à M. Toulouse, 1957, p. 1927-3026.
- CONCI M., NIELSEN C. — *Odonata*. Bologna, Calderini, *Fauna d'Italia*, n° 1, 1956, X et 298 pages, 156 figures.
- DELL R. K. — *The archibenthal Mollusca of New Zealand*. Wellington, Dominion Museum Bulletin, n° 18, 1956, p. 1-235, 27 pl.
- FRANC A. — *Mollusques terrestres et fluviatiles de l'Archipel Néocalédonien*. Mémoires du Muséum National d'Histoire Naturelle, Série A, Zoologie, volume 13, Paris, 1956, 200 pages, 24 planches. Clefs.
- JOHNSTON H. B. — *Annotated catalogue of African grasshoppers*. Cambridge University Press, 1956, XXII et 834 pages. Bibliographie.
- LAURENT R. F. — *Contribution à l'Herpétologie de la région des Grands Lacs de l'Afrique Centrale*. I. Généralités. II. Chéloniens. III. Ophidiens. Annales du Musée Royal du Congo Belge, Sciences zoologiques, volume 48, Tervuren, 1956, 390 pages, 50 figures, 31 planches. Clefs des Chéloniens du Congo Belge et des Ophidiens de la région des grands lacs : Ituri, Kivu, Maniema, Tanganika, Ruanda et Urundi.
- LELEUP N. — *La faune cavernicole du Congo Belge et considérations sur les Coléoptères reliques d'Afrique intertropicale*. Annales du Musée Royal du Congo Belge, Sciences zoologiques, volume 46, Tervuren, 1956, 171 pages, 118 figures, 5 pl.
- MACAN T. T. — *A revised key to the British water bugs (Hemiptera-Heteroptera), with notes on their ecology*. Freshwater Biological Association, Ambleside, Scientific Publication n° 16, 1956, 74 p.
- SALMON J. T. — *Keys and bibliography to the Collembola*. Zoological Publications, Victoria University College, n° 8, 1951, p. 1-82. *First Supplement*. Ibidem, n° 20, 1956, p. 1-35.
- TORTONESE E. — *Leptocardia, Ciclostoma, Selachii*. Bologna, Calderini, *Fauna d'Italia*, n° 2, 1956, 334 p., 163 fig.
- VANDEL A. — *Les Isopodes terrestres des Açores*. Mémoires du Muséum National d'Histoire Naturelle, Série A, Zoologie, volume 8, n° 7, 1956, p. 249-263.
- VOIGT M. — *Rotatoria. Die Rädertiere Mitteleuropas. Ein Bestimmungswerk*. Berlin-Nikolasee, Borntraeger, 1956, 2 volumes, 115 planches.

BOTANIQUE

- ANDREWS F. W. — *The flowering-plants of the Anglo-egyptian Sudan*. Volume 3. *Compositae to Graminae*. 1956, VIII et 579 pages, 145 figures. La flore est maintenant complète.
- GOODE A. M. — *An annotated bibliography of the flora of Korea*. Transactions of the Kentucky Academy of Sciences, n° 17, 1956, p. 1-32.
- LOCQUIN M. — *Petite Flore des Champignons de France*. 1. *Agarics, Bolets, Clavaires*. Paris, l'auteur (14, rue de Buffon), 1956, 381 pages, 28 planches contenant 1 000 figures noires. Prix : 1 500 francs. 6 volumes sont prévus.
- MÉTRO A., SAUVAGE C. — *Flore des végétaux ligneux de la Mamora*. Rabat. Société des Sciences Naturelles et Physiques du Maroc. Collection *La Nature au Maroc*, vol. 1, 1955, 498 pages (dont 164 de figures), 40 planches de photos, 6 graphiques et 1 carte.
- SHIU-YING-HU. — *Malvaceae. Flora of China*. Family 153. Harvard University, Arnold Arboretum, 1955, 80 + 3 p., 24 pl. Descriptions, figures, clefs et cartes. Premier fascicule de cette nouvelle Flore de Chine qui doit englober 237 familles de plantes vasculaires.

GEOLOGIE

- BUTTERLIN J. — *La constitution géologique et la structure des Antilles*. Paris, Centre National de la Recherche Scientifique, 1956.
- FOSTER H. L. — *Annotated bibliography of geologic and soils literature of western north Pacific Islands*. Washington, 1956, 884 pages.

ANALYSES

- BELLAIRS A. d'A. — *Reptiles*. Hutchinson's University Library, London, 1957, 195 pages, 12 figures. Prix : 10 shillings 6 pence.

Ce petit livre complète admirablement les récents ouvrages de POPE (*The Reptile World*, 1955) et d'OLIVER (*The Natural History of North American Amphibians and Reptiles*, 1955) analysés antérieurement dans cette revue. Alors que ces deux volumes s'adressent avant tout au naturaliste de terrain et mettent l'accent sur l'écologie et le comportement des Reptiles, le présent manuel adopte au contraire une attitude plus orthodoxe et traite essentiellement de l'anatomie, de la physiologie et de l'évolution de cette Classe.

Il n'en faudrait pas conclure que ce manuel est, de ce fait, peu accessible à l'écologiste et de peu d'intérêt pour l'amateur. Tout au contraire. Sa concision, son style clair et son bas prix en font un guide tout désigné pour l'étudiant qui désire s'initier aux particularités de ce groupe si passionnant des Vertébrés.

F. BOURLIÈRE.

- BUDDENBROCK W. von. — *Vergleichende Physiologie*. Basel, 1956, Birkhäuser, 678 p., 241 tab., 205 fig. Prix : fr. suisse 66.

Après trois tomes consacrés respectivement aux organes des sens, au système nerveux et aux régulations hormonales, le Professeur W. von BUDDENBROCK continue aujourd'hui la publication de son

classique traité de physiologie comparée par un volume consacré à la nutrition et au métabolisme hydro-minéral.

Comme ses prédécesseurs, ce tome sera considéré par tous les spécialistes comme l'ouvrage de référence indispensable. Le soin avec lequel l'auteur a, en effet, composé son texte, l'impartialité de ses bibliographies et la clarté de son style font de ce traité quelque chose d'inégalé jusqu'ici.

Il reste à souhaiter que les deux volumes qui doivent terminer cette œuvre magistrale (et qui seront consacrés à la circulation et à la respiration) pourront voir le jour dans un délai très court.

F. BOURLIÈRE.

CARRINGTON R. — *Mermaids and Mastodons*. Chatto and Windus, Londres, 1957. 251 pages, 8 pls, figs.

Des Sirènes et des Mastodontes : un titre bien curieux en vérité pour un ouvrage d'histoire naturelle ! Il est pourtant fort bien choisi, car l'auteur s'est proposé de montrer dans ce livre comment les légendes les plus fantaisistes ont souvent bien plus de vraisemblance que certaines vérités scientifiques. Il explique entre autres l'origine de la légende des Sirènes (des Pinnipèdes ou des Lamentins aperçus dans de mauvaises conditions de visibilité par des observateurs à l'imagination féconde), de celle des Serpents de mer et autres monstres marins, de celle des Dragons d'Extrême-Orient et du Phénix, où l'on voit sans doute se mêler le plus intimement des faits scientifiques faussement interprétés et les croyances mystiques chères aux Orientaux.

Après avoir démontré le mécanisme de ces légendes, l'auteur montre que certains faits scientifiques maintenant reconnus exacts sont à priori tout aussi peu vraisemblables. Qui aurait cru que l'on retrouverait un jour des Mammouths pris dans les glaces de Sibérie, et des êtres aussi archaïques que le Coelacanthé, proche parent de nos ancêtres les plus reculés dans l'histoire des Vertébrés ?

En terminant son livre par l'histoire de l'extinction de certaines espèces — Zèbre couagga, Pigeon migrateur, Rhytine de Steller — et la disparition presque complète de quelques autres — Rhinocéros de Java, Notornis de Nouvelle-Zélande — l'auteur rappelle aux lecteurs la nécessité d'une protection efficace de la nature et ses impératifs les plus catégoriques.

Ce livre bien documenté est écrit de la manière la plus attrayante sans pour cela s'écarter un instant de la vérité scientifique la plus rigoureuse. Ce que l'auteur apporte et la manière dont il le présente font que ce livre mérite de figurer dans la bibliothèque du naturaliste le plus averti, comme dans celle du simple amateur.

Jean DORST.

EDNEY E.B. — *The water relations of terrestrial Arthropods*. Cambridge University Press, 1957, *Cambridge Monographs in Experimental Biology*, volume 5, VI et 109 pages, 32 figures. Prix : 15 shillings.

Cette nouvelle monographie de la série de Biologie expérimentale publiée depuis quelques années par la Cambridge University Press, est consacrée au métabolisme de l'eau chez les Arthropodes terrestres. Suivant la tradition de cette collection, cette mise au point est extrêmement claire et résume en un minimum de pages une masse de travaux peu connus, hormis des spécialistes de cette branche de la Physiologie comparée.

Or le problème abordé ici est d'une grande importance au point de vue écologique, les besoins en eau constituant un facteur limitant fondamental pour nombre de groupes. C'est dire que l'écologiste de terrain trouvera dans ces pages une foule de données qui éclaireront d'un jour nouveau les observations faites dans la Nature. A ce titre la lecture de cette concise mise au point ne saurait être trop chaudement recommandée.

F. BOURLIÈRE.

FOURCROY M. — *Atlas pour la reconnaissance directe des Plantes les plus communes*. Paris, Boubée, 1957, 190 planches 18 × 27. Prix : 1 800 francs.

Cet ouvrage ne constitue en aucune façon une flore. C'est un recueil de dessins destinés à permettre la reconnaissance des plantes les plus courantes. La diagnose des plantes à l'aide d'une flore est un gros écueil pour beaucoup d'étudiants. G. BONNIER et G. DE LAYENS s'étaient efforcés d'apporter avec leur Nouvelle Flore, quelque remède à cette situation. Mais l'inconvénient résidait toujours dans une illustration fragmentaire ne montrant que les caractères précis utilisés, bien insuffisants pour donner une idée d'ensemble des spécimens, souvent fort utile sinon indispensable. L'Album de la Nouvelle Flore, présentant les photos de toutes les plantes décrites était un premier mais insuffisant correctif à cette situation.

Aussi G. BONNIER avait-il été finalement amené à faire reproduire dans sa Grande Flore, les végétaux au demi de leur grandeur. Malheureusement ce n'était plus là un instrument de travail à la disposition des étudiants.

La solution proposée par Mlle FOURCROY est très heureuse. 190 planches en noir fournissent le dessin exact d'un échantillon caractéristique pour 488 espèces essentielles de la Flore de France. La qualité des dessins, autant que possible de grandeur nature, est excellente. Chaque planche comporte d'abord le nom de la famille ; aux noms scientifiques latins des espèces, seuls internationaux, ont été ajoutés non seulement les noms français, mais aussi les noms vulgaires quand l'usage les a consacrés.

Les planches étant imprimées recto seulement chaque plante, avec ses noms et sa diagnose, forme un tout susceptible d'être découpé afin de servir, même en hiver, à la préparation d'une page d'herbier destinée à être complétée par l'échantillon lui-même.

Pour les jeunes élèves de tous les enseignements qui commencent l'étude de la Botanique, la possession d'un tel ouvrage sera des plus précieuses. C'est d'abord sur l'apparence extérieure, sans analyse, qu'on reconnaît les plantes. Le recours à la flore doit ensuite seulement apporter une confirmation nécessaire, car la vérification des caractères spécifiques est indispensable à la certitude. Utilisé dans cet esprit l'ouvrage de Mlle FOURCROY rendra certainement des services importants aux étudiants en Botanique.

Ed. DECHAMBRE.

HEUNERT H. H., PHILLIP K. — *Grundlagen der Schmalfilmtechnik. Leitfaden für die wissenschaftliche Kinematographie*. Springer-Verlag, Berlin, Göttingen, Heidelberg, 1957, VII et 200 p., 98 fg.

Ces éléments de cinématographie scientifique sur petit format seront bien accueillis par ceux, de plus en plus nombreux aujourd'hui, qui estiment que le cinéma constitue une irremplaçable méthode d'enseignement et de recherche. Les 200 pages de ce petit

volume constituant en effet une véritable mine de renseignements pratiques pour tous ceux qui veulent « tourner » dans des conditions qui sortent un peu de l'ordinaire. Les techniques de la Macrocinématographie et de la Microcinématographie sont largement traitées, mais on trouvera aussi dans ce volume une foule de détails sur des sujets moins connus, la cinématographie en lumière infra-rouge par exemple.

Remarquons en passant qu'en Allemagne, comme ailleurs, le 16 mm semble réunir tous les suffrages du cinéaste « scientifique », les trois types de camera les plus usuels étant l'Arriflex, le Pathé-Webo et la Paillard-Bollex.

F. BOURLIÈRE.

KLOTS A. B. — *Vie et mœurs des Papillons*. Paris, Horizons de France, *La Nature Vivante*, vol. 7, 1957, 205 pages, 24 planches en couleurs et 64 planches noires, 17 figures dans le texte.

Ce somptueux volume est, sans conteste possible, le chef-d'œuvre d'une collection qui compte pourtant à son actif un bon nombre de réussites de première grandeur. On ne sait, en effet, quoi admirer le plus, dès que l'on entr'ouvre seulement cet ouvrage, des planches en couleurs merveilleuses de vérité et de finesse ou des photographies en noir aussi artistiques que scientifiquement pleines d'intérêt ! On avait pourtant vu paraître beaucoup de livres sur les Papillons depuis quelque temps, mais aucun ne peut rivaliser, même de loin, avec celui-ci !

Mérite encore plus rare pour un livre d'images, celui-ci s'accompagne d'un texte de toute première qualité qui satisfera aussi bien le spécialiste que l'amateur éclairé. Écrit spécialement pour cette collection par l'un des meilleurs lépidoptéristes nord-américains d'aujourd'hui, il constitue en effet une excellente introduction à l'écologie des Lépidoptères — mieux équilibrée et plus objectivement documentée que beaucoup d'ouvrages plus volumineux.

Œuvre d'érudition autant qu'œuvre d'art, ce volume restera certainement un « classique » pour bien des années !

J. P.

MACLEOD R. D. — *Key to the names of british fishes, mammals, amphibians and reptiles*, London, Pitman, 1956, VII et 71 pages. Prix : 12 shillings 6 pence.

Cet utile opuscule fournit au lecteur l'étymologie de tous les noms scientifiques et vernaculaires de Vertébrés de Grande-Bretagne, à l'exception des Oiseaux qui ont déjà fait l'objet d'une précédente publication.

J. P.

MAMY R. et MOTTE M. H. — *Le Vison - Méthodes d'élevage en France et en Danemark*. Paris, La Maison Rustique, 1956, 112 pages, 24 fig. Prix : 750 fr.

Au moment où l'élevage du Vison se développe rapidement en France et intéresse un nombre de plus en plus grand de personnes, il était nécessaire de rassembler dans un ouvrage toute la documentation technique indispensable aux futurs éleveurs.

Le volume présenté ici est en fait la réunion de deux ouvrages. L'un sur les techniques françaises, écrit par R. MAMY, un des pionniers de cet élevage en France depuis 1925, qui s'est attaché à donner toutes les indications nécessaires sur la façon de créer et

conduire une visonnière (choix des animaux, reproduction, alimentation, soin, sacrifice et préparation des peaux, etc...) sans négliger les conseils pratiques pour tous les points particulièrement délicats. D'autre part M. H. MORTE, français établi au Danemark depuis de nombreuses années et qui montre comment ce petit pays est devenu en un quart de siècle l'un des plus importants producteurs de peaux de Vison.

La preuve est maintenant faite que dans maintes régions de France l'élevage en captivité du Vison est possible et peut être envisagée au point de vue commercial avec de sérieuses chances de succès. R. MAMY, qui suit la question depuis longtemps comme Secrétaire général de la « Fédération des Associations d'Élevage et des Éleveurs d'Animaux à Fourrure » a très heureusement rassemblé dans cet excellent ouvrage de caractère essentiellement pratique l'ensemble des connaissances non seulement utiles, mais indispensables pour résoudre au mieux les problèmes de divers ordres qui conditionnent le succès de cette entreprise.

Ed. DECHAMBRE.

MOUNTFORT G. — *The Hawfinch*. London, *The New Naturalist*, Monograph n° 15, Collins, 1957, XII et 176 pages, 18 photographies hors texte et 32 dessins et cartes dans le texte. Prix : 18 shillings.

Il y a plus de vingt ans que l'actuel secrétaire général de la *British Ornithologists Union* commença au Vésinet l'étude de son favori, le Gros bec. Depuis lors, il n'a cessé de lui consacrer la plupart de ses loisirs — à l'exception des années de guerre qui menèrent l'auteur aux quatre coins du Monde. Loin de se limiter à l'étude éthologique et écologique intensive de l'oiseau sur le terrain, Guy MOUNTFORT a pris le plus grand soin de comparer ses propres observations avec celles de tous ceux, anglais et continentaux, qui se sont attachés à préciser divers points de la biologie de cette espèce d'un abord peu aisé.

Le résultat de ce long mais amoureux labeur est une magnifique monographie qui restera longtemps classique. Tous les aspects de la vie du *Coccothraustes coccothraustes* sont passés en revue, de la systématique et de la répartition géographique aux parasites et à la paléontologie. Mais les chapitres les plus intéressants sont probablement ceux consacrés à la vie sociale, aux parades et à la nourriture. Il y a là beaucoup de faits nouveaux, admirablement présentés dans un style des plus plaisants.

Il est vraiment dommage que l'éditeur ait cru devoir amputer ce volume de toute sa bibliographie, sous prétexte d'en maintenir le prix dans les limites raisonnables. C'est là une tendance qui me semble se répandre dangereusement ces temps-ci des deux côtés de la Manche et contre laquelle on ne saurait réagir trop vigoureusement.

Les dessins dans le texte de KEITH SHACKLETON sont pour beaucoup dans l'attrait qu'exerce ce volume et les planches photographiques reproduisent quelques très bons clichés.

F. BOURLIÈRE.

NOIRFALISE A. — *Le milieu climatique*. Exploration du Parc National de la Garamba, Mission H. DE SAEGER. Fascicule 6. Bruxelles, Institut des Parcs Nationaux du Congo Belge, 1956, 75 pages, 15 figures.

Ce travail apporte d'intéressantes précisions sur la microclimatologie des savanes soudanaises.

Ces formations offrent en effet une stratification microclima-

tique en rapport étroit avec le développement de la strate herbeuse. De plus ces savanes ne représentent pas un ensemble homogène, mais correspondent en fait à une mosaïque irrégulière et capricieuse de deux ambiances fonctionnellement différentes : les plages herbeuses et les noyaux arbustifs. Si l'on ne compare que le milieu aérien de ces deux ambiances, les différences entre elles sont peu sensibles. Par contre, il en va autrement pour le sol et, par conséquent, pour la faune endogée.

Les groupements forestiers ombrophiles déterminent un microclimat interne hautement spécialisé et particulièrement favorable à la survivance des populations végétales et animales d'affinités équatoriales congo-guinéennes. C'est notamment le cas pour les forêts de ravins et les forêts marécageuses. Les galeries ripicoles sont, par contre, beaucoup plus dégradées; leur climat interne est fortement influencé par le mésoclimat des savanes adjacentes.

Les milieux aquatiques et subaquatiques du Parc de la Garamba présentent une foule de biotopes nettement spécialisés, sous le rapport des qualités et du régime thermique des eaux. Les formations herbeuses paludicoles sont, comme les savanes, des végétations stabilisées par le feu; leur ambiance mésoclimatique diffère peu de celle qui règne en savane mésophile, sauf au cœur de la saison humide où règne, dans ces masses de graminées luxuriantes, un microclimat ombreux et humide, en même temps que s'y multiplie un monde animal et végétal à vocation hygro-sciaphile.

F. BOURLIÈRE.

POUGH R. H. — *Audubon western bird guide, Land, water, and game birds. Western America, including Alaska, from Mexico to Bering Strait and the Arctic Ocean.* Garden City New York, Doubleday, 1957, XXXVI et 316 pages, 32 planches en couleurs par DON ECKELBERRY et 138 dessins dans le texte de TERRY M. SHORTT. Prix : 4 dollars 95.

Cet ouvrage complète la série de volumes consacrés à l'avifaune du continent nord-américain et dont les deux tomes précédents (*Audubon bird Guide, Audubon water bird Guide*) traitaient des espèces de l'est des Etats-Unis et du Canada. L'ensemble de ces trois volumes constitue le meilleur manuel qui ait été publié jusqu'ici sur l'ornithologie nord-américaine et l'indispensable guide de tous ceux dont l'intérêt pour les oiseaux ne se borne pas à une simple identification.

DICK POUGH a, en effet, réussi ce tour de force de condenser dans ces trois petits livres « de poche » une énorme quantité de renseignements précieux sur l'écologie et l'éthologie des espèces d'Amérique du Nord. Il l'a, de plus, fait de telle façon que son texte reste toujours vivant et jamais ennuyeux — ce qui est encore plus remarquable.

Afin d'éviter d'inutiles répétitions, ce *Western bird guide* ne décrit en détail que les 203 espèces particulières à la moitié ouest du continent. Pour les 411 autres, le lecteur devra se référer aux deux volumes précédents; seule la répartition de ces oiseaux est indiquée en détail, avec la référence de la planche où ils sont figurés.

Les planches en couleurs de DON ECKELBERRY sont remarquables de précision et plines de vie. Quant aux dessins au trait dans le texte, ils complètent admirablement les descriptions et comportent de nombreuses silhouettes d'oiseaux en vol. L'impression et la présentation du volume sont, quant à elles, très satisfaisantes.

F. BOURLIÈRE.

VERSCHUREN J. — *Ecologie, biologie et systématique des Cheiroptères*,
Exploration du Parc National de la Garamba, Fascicule 7, 1957.
Bruxelles, Institut des Parcs Nationaux du Congo Belge, 473
pages, 178 figures, 1 pl. col., 1 carte.

Deux ans de chasses et d'observation de terrain ont permis à l'auteur de réunir la plus importante collection de Cheiroptères qui ait jamais été récoltée en Afrique par un seul naturaliste : 1.245 individus appartenant à 38 espèces différentes — le tout sur une superficie n'atteignant pas 5.000 kilomètres carrés ! Cela donne une bonne idée de la richesse faunistique du Parc de la Garamba qui se trouve ainsi posséder près du 1/3 des espèces de Chauve-souris trouvées jusqu'ici dans l'ensemble du Congo Belge (dont ce parc ne forme cependant que le 1/480^e). A titre de comparaison avec nos biocoenoses nordiques, rappelons cette observation de l'auteur : dans un rayon d'un kilomètre autour du camp de la Garamba, en savane, 17 espèces différentes ont été trouvées.

Le programme de la mission de SAEGER ne se limitait pas à des récoltes de spécimens — aussi nombreux soient-ils. L'écologie et l'éthologie des différentes espèces y tenaient une place importante. Ceci nous vaut aujourd'hui un impressionnant ensemble d'observations sur le biotope, l'abri, le régime, la période de reproduction, le sex-ratio et le cycle d'activité de la plupart des formes récoltées. De cette masse de faits, la grande variété des types d'abris et l'existence d'une saison de reproduction définie chez de nombreuses espèces nous paraissent particulièrement importants.

Il reste à espérer qu'un semblable travail sera bientôt entrepris sur les Cheiroptères des autres parcs congolais.

F. BOURLIÈRE.